

Carte Platinum American Express

Bien plus qu'une carte,
un style de vie



Confrontation

Hippolyte d'Albis (Paris school of economics): «Il n'existe pas de génération qui vit mieux que celle qui suit»

« La jeunesse n'a pas été « sacrifiée » par la génération des baby-boomers », estime Hippolyte d'Albis Professeur associé à PSE, Professeur à Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Pourquoi affirmez-vous qu'il n'existe pas de « génération sacrifiée » ?

Nous avons mené une étude qui démontre de façon robuste que la consommation moyenne des personnes nées en 1976 a été de 20 % supérieure à celle des personnes nées en 1946. En fait, il n'existe pas de génération qui vit mieux que celle qui suit. Selon l'Insee, la consommation a été multipliée par trois depuis 1960. Il aurait donc fallu que les baby-boomers commettent un hold-up énorme, pour que malgré cette croissance, ils vivent mieux aujourd'hui que leurs enfants ! Certes, la croissance est aujourd'hui moins forte que pendant les « trente glorieuses » mais elle est toujours là. Chaque année, sauf en 1993, nous avons eu une augmentation du PIB. C'est comme un escalier : vous pouvez considérer qu'aujourd'hui les marches sont moins hautes qu'avant mais d'abord vous êtes plus haut et vous continuez à monter. Bien entendu, la consommation seule n'est pas une définition du bonheur. On peut rajouter à cela le fait que nous ayons, depuis 1960, gagné un cinquième d'**espérance de vie** ou que l'éducation ait fait de gros progrès puisque le taux de bacheliers n'était que de 11 % en 1960.

« La France, déjà confrontée à un certain nombre de difficultés n'a pas besoin de rajouter un conflit entre générations ! »

L'affirmation selon laquelle il y a plus de pauvres chez les jeunes que chez les riches aujourd'hui serait donc fausse ?

Le fait que le niveau de vie s'améliore de génération en génération ne signifie pas que tout va bien et qu'il ne faut pas se préoccuper de la génération qui vient. Il faut juste rappeler que notre système de protection sociale mis en place après la guerre était destiné à protéger les plus fragiles, et en particulier les retraités qui avaient été ruinés par la guerre. Il a permis en effet d'éradiquer la pauvreté chez cette catégorie de Français. Il

n'y avait peut-être pas de **chômage** pendant les 30 glorieuses, mais pour la majorité c'était l'usine. S'il y a de la pauvreté chez les jeunes aujourd'hui, ce n'est pas de la faute des retraités. La jeunesse d'aujourd'hui est confrontée à des défis qui lui sont propres car spécifiques à son époque, c'est-à-dire à la mondialisation accompagnée d'une révolution technologique.

Il ne sert donc à rien d'opposer les générations ?

Non, il vaut mieux s'occuper de ce qui se passe au sein d'une génération. Rappelons, même si cela semble évident, que tout vieux a été jeune, et que tout jeune sera vieux. Et l'on sait bien que l'accumulation de capital immobilier ou mobilier croît avec l'âge. Si beaucoup de retraités sont propriétaires, beaucoup moins ont un patrimoine financier important. On retrouve aussi de l'hétérogénéité chez les jeunes. C'est l'écart de revenus entre ceux qui sont bien formés et prêts à s'insérer dans une économie mondialisée et **ceux qui y sont inadaptés et peuvent craindre le déclassement**. En France, la jeunesse n'a pas été « sacrifiée » par la génération des baby-boomers, mais trop de jeunes débutent dans leur vie insuffisamment armés pour s'insérer dans le monde qui vient. L'Etat se doit de mieux les accompagner et leur consacrer davantage de ressources. Il faut mettre l'accent sur la formation, tout comme l'on doit s'occuper particulièrement des femmes seules avec enfants qui constituent aujourd'hui une population parmi laquelle on rencontre le plus de pauvreté. Une lecture démographique de la société épouse mal les discours d'affrontement et d'antagonisme. La France, déjà confrontée à un certain nombre de difficultés n'a pas besoin d'y rajouter un conflit entre générations !

PLUS DE CONTENUS SUR CES SUJETS

L'AUTEUR VOUS RECOMMANDE

Calculs

Plus de pauvres chez les jeunes que chez les vieux? Pas si simple

Par Irène Inchauspé

Apaisement

Retraités: on peut vraiment leur dire merci !

Par Irène Inchauspé

Religion

Lycéens: une tentation de la radicalité plus forte chez les jeunes musulmans

Par Ivonne Trippenbach

VIDÉO RECOMMANDÉE